

## La modernisation des forces armées chinoises

Le 4 mars 2005, Pékin a annoncé une augmentation de son budget militaire de 12,6%, l'amenant ainsi à \$ 29,9 milliards. Cette annonce, qui coïncide avec des percées diplomatiques dans le dossier nord-coréen mais aussi dans un contexte de tensions avec Taiwan et le Japon ne détonne toutefois pas notablement avec les années précédentes.

La Chine a augmenté son budget militaire de plus de 10% durant les quinze dernières années (à l'exception d'une). Officiellement présentée comme nécessaire devant l'augmentation du coût de la vie en Chine, cette augmentation viserait essentiellement à une revalorisation des salaires et à l'élargissement des avantages sociaux des militaires.

Il faut néanmoins noter que la notion de « budget militaire » est aussi vague en Chine qu'elle l'était en Union Soviétique. Contrairement aux comptabilités de l'OTAN, le budget chinois n'inclut pas les investissements en nouveaux matériels, particulièrement lourds. L'estimation du Pentagone selon laquelle le budget de défense pourrait être de \$ 70 milliards pourrait, de ce point de vue, ne pas être complètement fausse. Or, la Chine poursuit toujours sa modernisation :

- Son dispositif humain se contracte. La lourde armée (2,5 millions de soldats) visant à une dissuasion populaire, humainement très intensive mais sous-équipée, est actuellement désarticulée. Par contre, une nouvelle division aéroportée et des unités plus petites mais mieux équipées sont mises en place, particulièrement face à Taiwan ;

- Ses matériels sont modernisés. En plus des appareils de combat (Du-27 et Su-30), la Russie a dernièrement proposé à Pékin l'achat de bombardiers stratégiques Tu-160 ; les constructions navales restent limitées par le manque de savoir-faire mais le programme de destroyers 052 reste ambitieux ; l'ambition du porte-avions n'a pas été abandonnée ; des demandes ont été faites à la France pour l'acquisition de ravitailleurs en vol ;

- Sa dissuasion nucléaire reste un des piliers de sa défense. Les ICBM (mobiles, carburants solides, MIRVés) DF-31 entrent en service à un rythme régulier. Le prochain sous-marin nucléaire lanceur d'engins serait en cours d'essais. La Chine poursuit ses efforts en matière de satellites de renseignement et envisage l'adoption d'une défense antimissile ; d'armes antisatellite ; de nouveaux missiles de croisière sont en cours de test ; le partenariat avec l'Europe sur le programme Galileo de navigation satellitaire donne une autonomie à la Chine dans les fonctions de ciblage et de navigation/frappe ;

- Surtout, l'acquisition de la branche « PC » d'IBM par la firme Lenovo laisse entrevoir une informatisation massive de l'armée chinoise et son orientation vers des schémas de guerre réseau centrée.

Plus largement, il convient aussi de noter que la modernisation chinoise pourrait être bien plus importante qu'elle ne l'est et qu'elle n'est pas au maximum de ses potentialités d'investissement. En comparaison avec d'autres pays de la zone, le ratio entre PIB/habitant et dépense de défense par habitant est inférieur et la Chine, vu sa croissance, pourrait se permettre d'investir plus dans sa défense.

Des enjeux majeurs se cachent néanmoins derrière cette limitation. Le premier est sans doute de ne pas inquiéter outre mesure des pays de la zone aux défenses plus avancées (Taiwan, Japon) mais aussi de montrer aux Européens que les Chinois ne seront pas une menace à la sécurité dans la zone et que, donc, une levée de l'embargo sur les armes est tout à fait envisageable

## **La réorganisation de l'armée chinoise**

Les effets des réductions d'effectifs de l'armée chinoise en cours depuis trois ans sont largement commentés dans le dernier Livre blanc. On y lit que l'armée de terre a subi des coupures de 18,6%, la marine de 11,4%, la force aérienne de 12,6%, le Second corps d'artillerie de 2,9% et que le nombre total des écoles militaires a été réduit du tiers. De plus, les principales conséquences de cette période de réforme structurelle ont été de transformer les troupes de l'armée de Terre en des unités « plus petites, plus légères et plus diversifiées », d'augmenter la proportion des troupes hautement spécialisées dans les différentes armes et de supprimer une partie des unités aux équipements obsolètes. Les spécialistes militaires voient dans cette restructuration le début de la fin de l'obsolescence de l'armée chinoise.